

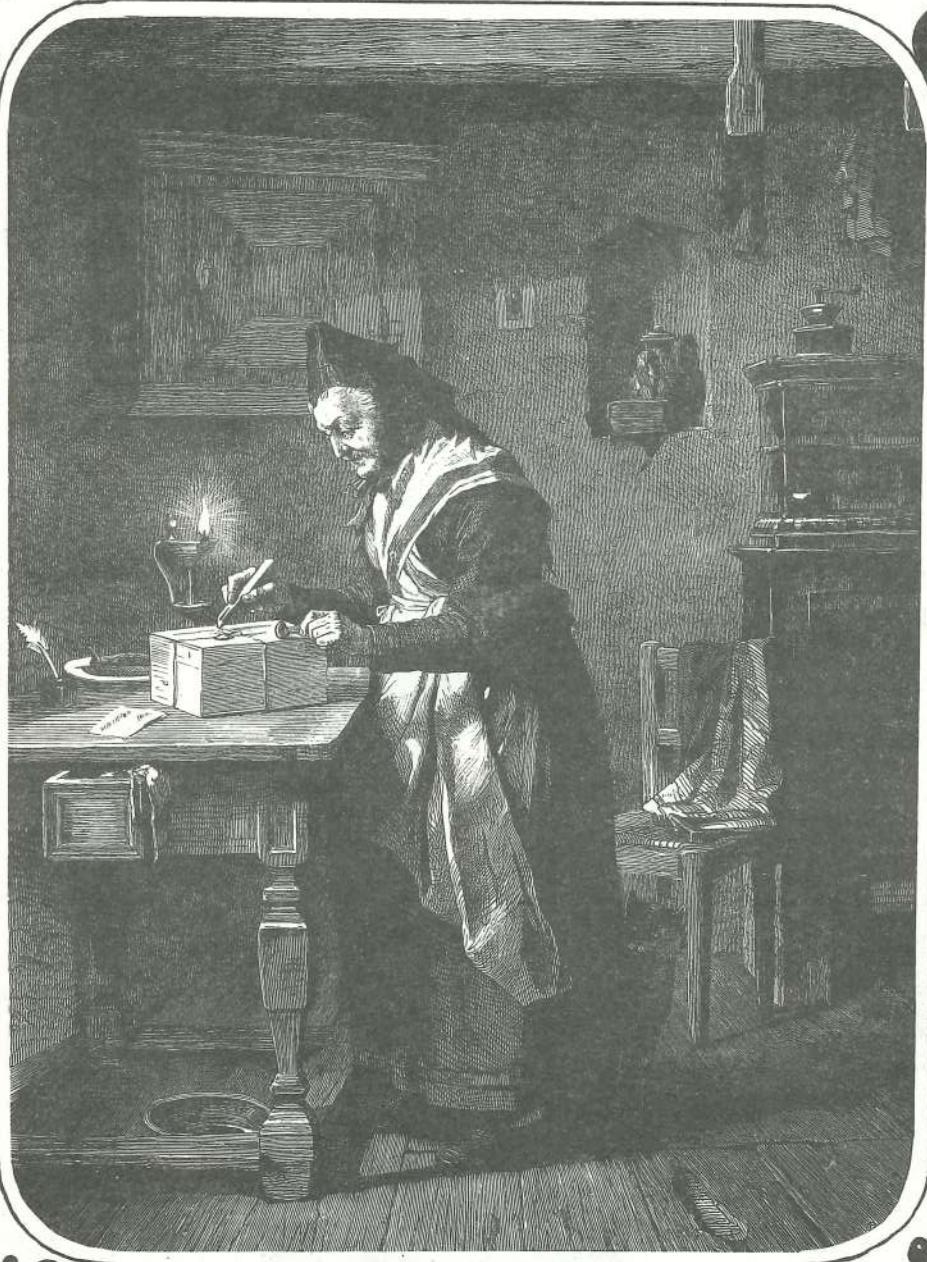
N°
14 FEVRIER 1976

Le D'ÉRACINÉ'

DES RACINES DU MANOIR



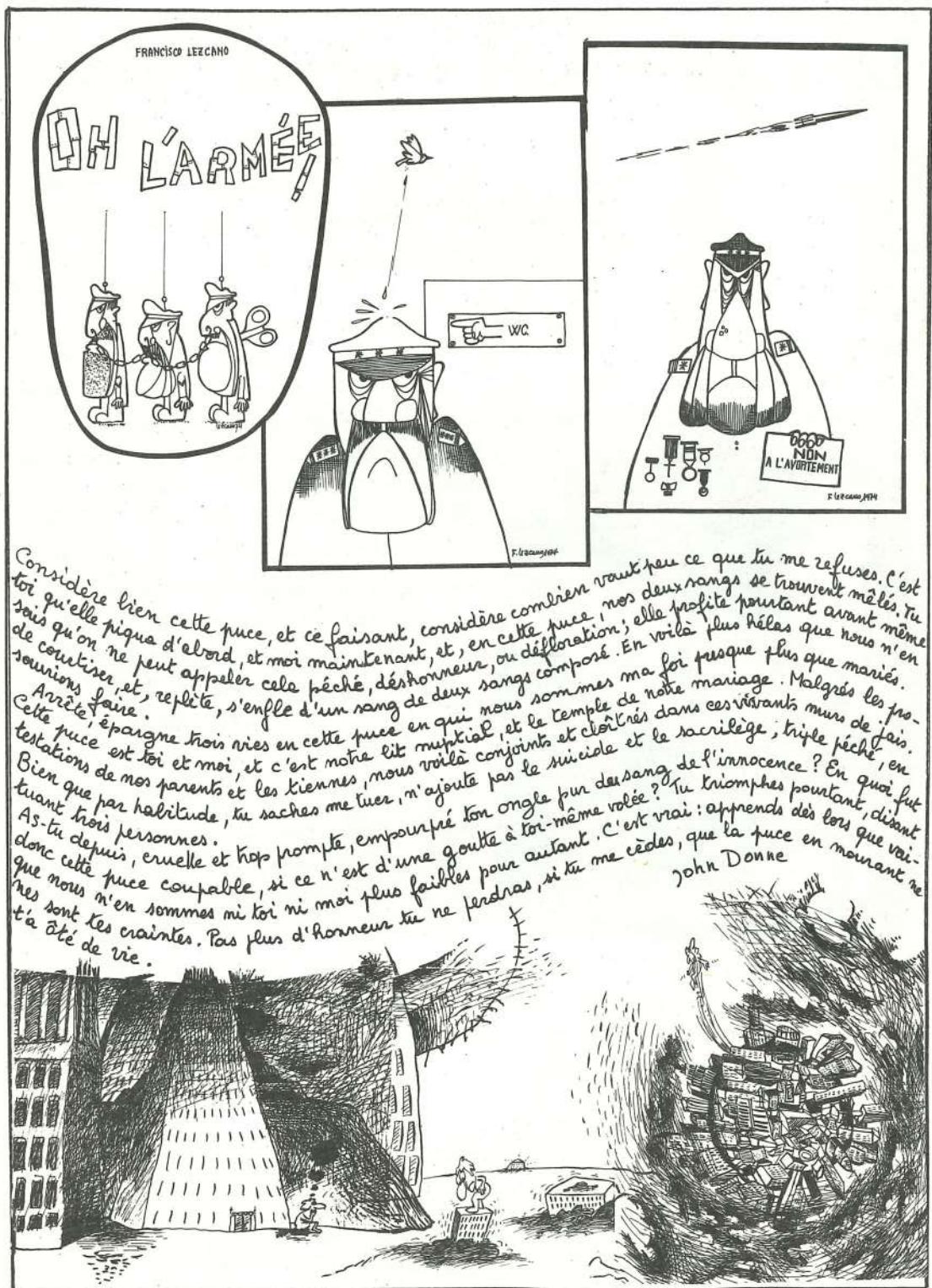
Quelle bataille, quel chemin, pour descendre !



descendre moi-même et de m'en sortir !

EXTRAIT DU GLOSSAIRE DES ECAUSSINNES.

bagoulage - balyâtche	bêchot - pâleèle	bât - queue de pêcher
" - kafyâtche	bâcot - p'tile bêse	batailler - batayé
bagouler - balyi	" p'tit bêche	batailleur - balayen
" " - Calauder	berquelois - spou	bataillon - batayon
" " - tafyi	becquie - bâchéye	bateau - batia
baguenaudier - djeu d'anias		batelet - p'tit batia
baie d'airelle - caclinche		batelier - bat'li
- de myrtille - caclinche		bati-foler - djugler
bain de Soleil - bagn'		(bati-foleur - djugleur
baisoter - bêchoter		bâtonnet (jen) - al dwate
balafre - berlafre		batte - 2' batou
balni - ramon		" - stampou
balancer - berlondji		bavard - balyar
balançoire - berlontche		" - berdélau
balayage - ramounâtche		" - kafyar
balayer - ramouner		bavardages - irlandes
balayette - ramounète		bavarde - Calaude
balayines - ramounures		" - Chaferlique
baldaquin - berdaguin-ye		bavarder - balyi
baliveine - babise		" " - calauder
" " - prâute		" " - tafyi.
balache - grousèye		bave - bléfe -
balsamine - beljamine		baver - bléfer
baptisée - batiji		boufle - bléfou
baratte - tourriware		bavir - bléfou
barbacane - colyo		bayart - bayau -
barbeau - feum		bayer - balyi
barbouiller - barbouyi		beaucoup - branmînt
barbouilleur - barbouyen		beauté - biaté
barcelonnette - beice		bélé - bêfè
barquignoë - bâzinâtche		bécat - fourche à deux dents
barquigner - bâzinée		bec-de-lière - bouche de lière
barrière - baye		bêche - pêle
barscouette - auscu		bêcher - fosse
" " - paupinète		bêcheton - palète
		bêchette - palète
		bêcheur - fosseu -



LES CAHiers WALLONS

de Bernard Gillain (suite).

Alors qu'à l'école secondaire il y a quinze ans, aucune place n'était offerte à nos écrivains, à nos poètes populaires et patoisants. Il était plus aisé de suivre un programme qui nous venait directement d'en haut, c'est-à-dire d'une culture bourgeoise, d'une culture de Salon. Nous restions trois mois sur Racine, et ensuite avec nos dents de lait, nous déracinions Bossuet : "Le sermon sur le mort", à un âge où l'on attend qu'une seule chose : Vivre. N'en déplaît à Blaise Pascal, nous n'étions que des têtards dans les roseaux. Et puis nous traillions aux corneilles pendant trois mois encore.

Et c'était les examens, et nous déboulions notre "Culture" sans connaître l' iota de notre géographie intérieure. L'ennui total. Et puis le distribution des prix. Les plus intelligents devenaient licenciés. Et la roue du savoir continuait à mouche les cerveaux des écoliers de génération en génération. Et la care devenait de plus en plus lourde et le vent soufflait de plus en plus vite.

Et nous voilà aujourd'hui, nous sommes de nulle part.

Nos racines artificielles, c'est Racine Bossuet et Corneille... et j'en passe;;; j'allais oublier le "Lac" de Lamartine

qui nous valait une croisière d'une semaine. Nous suspendions notre vol.

Les mouches volaient. Et nous étions le bec dans l'eau et nous le sommes toujours d'ailleurs, mais cette fois avec une tenue de plongeur. Nous ne craignons pas l'asphyxie. Et voque la galère.

Et c'est ici qu'intervient Jean Guillaume (poète wallon).

B.G. : "Que représente pour vous la culture wallonne, dans le passé, le présent et le futur ?

J.G. : "Dans le passé, il y a vingt-cinq ans, ça représentait une prise de conscience de valeurs qui me semblaient sur le point de s'engouffrer



définitivement. A ce moment-là, nous avions été plusieurs à réagir de la même façon et on a comme voulu sauver in extremis une certaine façon de vivre que l'on avait présentée comme approchée, palpée dans la génération précédente qui devait être la dernière, si bien que, pour reprendre une expression de Péguin, je dirais volontiers que nous sommes les après-derniers, nous nous croyions les après-derniers.

Aujourd'hui la situation a beaucoup évolué, un certain culte du Wallon est définitivement dépassé, c'est cruel à dire, mais ça me paraît vrai.



Le culte actuel du Wallon me paraît procéder d'autres fondements. Je dirais volontiers qu'une certaine situation du monde moderne, que nous n'avions pas prévue il y a 25 ans, s'est affirmée et s'affirme de plus en plus, et qu'alors devant cette espèce de standardisation générale qui fait se taire tous les individus, qui nivelle le monde, on perçoit une volonté d'être plus vrai, de retourner à une vie plus authentique et qui respecte davantage ce que chaque individu peut avoir de spécifique; et au lieu d'avoir un espèce

(A suivre)



Et si on parlait de la ville, celle de l'Autre Côté, pas très loin et pourtant noyée comme dans un rêve ou un cauchemar.

New-York. C'est tout d'abord Mégalopolis ; c'est Babel 76. On y parle à peu près toutes les langues, on y rencontre des gens de toutes les couleurs. N.Y. c'est des trottoirs immenses avec toute la splendeur et toute la misère du monde. Des Mort-Vivants, des zombies, mais aussi des fous qui essayent de planter l'espoir au milieu du béton.

Un disque paru il y a quelques années déjà, restitue très bien cet état de jungle latent qui règne dans le City. Il est l'œuvre d'un Monsieur qui s'appelle David Peel, chanteur de rue de sa profession. Un document plutôt qu'un album. On y trouve le cri, le rire, la danse avec en fond de fond les battements de coeur de la grande ruche.

A New-York, il y a un quartier qui s'appelle Greenwich Village ; c'était, au début des années 60, le lieu de rendez-vous de tout ceux qui écrivaient, récitaient, chantaient. Parmi eux un certain Robert Zimmerman, devenu depuis lors Bob Dylan. En 1976, il est toujours là Bobby avec un nouvel album "Désire". Du bon, du moins bon, il y en a pour tous les goûts jusqu'à l'escroquerie. Que cela ne nous empêche pas de réécouter les deux fabuleux disques de Dylan "Highway 61 revisited", et "Blonde on blonde". On rêve de retrouver un jour le personnage en pareille forme.

De toute façon ils ont trouvé une nouvelle "Coqueluche" là-bas. Bruce Springsteen qu'elle s'appelle. Moi je me méfie des gaillards : six ou sept articles parus en un mois dans la presse spécialisée à propos du même type, cela sent le coup fourré. C'est pas qu'il est dépourvu de talent. le Springsteen, mais enfin je trouve que sa musique et ses textes ressemblent beaucoup à ceux du dénommé Zimmerman, plus haut déjà

cité; alors je préfère dire comme les Anglais : "Walk and See..."

Andy Warhol a déclaré un jour alors qu'il produisait, à cette époque, le "Velvet Underground", qu'il n'y avait pas d'autres formes d'art possible à New-York durant la fin des années 60, que le Rock and Roll. Il faut bien avouer que le "Velvet Underground", a été à un certain moment le reflet ouïe de la grande ville dans tout ce qu'elle a de plus morde, désespérant, violent même la musique du V.U. c'est l'âme de N.Y. et les musiciens en sont les acteurs-spectateurs. Si je parle de ce groupe, maintenant en 76, c'est parce que Lou Reed qui était le maître à penser du groupe n'est de déclarer que toute sa production disographique ne valait que par les trois premiers albums du V.U. (Successivement "Velvet Underground", et "Velvet Underground + Nico", "White light / White meat") ainsi que par ses deux plus récents disques ("Metal Machine Music", "Concy Island Baby"). Je ne vous parlerai pas de ces nouveaux-nés de l'écurie Lou Reed pour la simple raison que je ne les ai encore entendus, que partiellement. Quant aux trois autres, ils sont désormais devenus de grands classiques. Et c'est bien mérité car Lou Reed, John Cole, Sterling Morrison, Nico sont les incroyables voyageurs d'un monde fou, désespéré, reflet de toutes les angoisses d'une humanité en plein marasme. Ecoutez "Héroïe", "I'm waiting for the man", "Sweet Jane", même si vous ne comprenez pas les textes, vous serez intrigué par l'atmosphère qui se dégage de ces morceaux.

Et puis, j'ai gardé le meilleur pour la fin; aujourd'hui en février 1976, New-York c'est Patti Smith. Imaginez une bonne femme toute en queue, une silhouette arrogante, pleine de provocation. Profession: poète passionnée par Rimbaud et Verlaine effectue un voyage (pèlerinage?) à Paris - alors tout bâcher pour jouer la musique de la city, à son retour à N.Y. Résultat: un disque superbe (Patti Smith-Horses). Une nouvelle version de "Gloria", standard popularisé par Van Morrison et les Them; ensuite des morceaux pleins de fougue (Free Money); des poèmes (Rimbaudland); des mots rombriants, comme l'atteste les déchirements intérieurs de l'artiste. Et une voix à nous faire dresser les cheveux sur la tête. N'oublions pas la musique non plus: féroce, carrée, efficace, qui se mêle aux mots pour ne faire qu'un. Le Disque de ces derniers mois, je vous dis! - essentiel!



J. P. Backer.



MARC OGERET:

à Haine-Saint-Pierre...Bientôt!

Ogeret à Haine-Saint-Pierre ? On en parle et c'est presque chose faite. Ce serait un événement... de plus, à l'actif des...

"Racines du Manoir" qui collaboreraient à son organisation par la Maison de la Culture de notre ami Georges Haine.

Plus encore qu'à Gauche, c'est vers la qualité que se situe l'engagement de cet interprète qui perpétue la vo-

cation, à la foi combative et culturelle, de la chanson française.

A son répertoire, en effet, non seulement de vieilles rengaines presque oubliées, sauf par les vieux de la vieille, pionniers des luttes ouvrières et de la désaliénation humaine, mais aussi des poètes.

Les titres de ses albums : "Chansons Contre", "De Révolte et d'Espoir", "Au-Tour de la Commune", tout comme "Ogeret chante Aragon" ou "Le Condamné à Mort", annoncent la couleur dont il ne s'est jamais départi.

C'est que depuis la naissance de la langue française, la chanson est un véhicule idéologique et poétique de première importance. Sans conteste, c'est à elle qu'on doit, par exemple, la diffusion des conceptions moyenâgeuses de l'amour courtois ou du nationalisme patriotard qui sévit en Occident depuis Charlemagne.

Ogeret perpétue également cette messagère tradition et, fait remarquable, sans se servir des œuvres, mais en les servant de toute sa chaleureuse ferveur, même lorsque le message ainsi véhiculé s'oppose à ses convictions intimes. Ainsi l'a-t-on vu défendre, avec le même scrupuleuse fidélité, le "patriotardisme" et le "revanchardisme" communards et l'internationalisme le plus pur... moins en tant que tels, il est vrai, que comme espérance de toute une époque.

Prien d'étonnant donc à ce que l'audience du bonhomme, irréprochable sur le plan artistique, soit limitée. Victime de la conspiration d'un silence officiel éminemment diplomatique, ce vieux lutteur réussit malgré tout à faire entendre, partout où ses frères poursuivent le combat, sa voix un peu rauque. Grâce à lui, c'est Clément, Pottier, Montebus, Aragon, Genêt, ces anonymes loups de mer et tout le génie populaire francophone qui survivent et demeurent d'une brûlante actualité.

Dominique

*Yves
Simon*



ou L'ESPOIR DE COMMUNICATION.

La chanson-française-de-qualité se déciderait-elle enfin à abandonner les mélodies délicieusement désuètes et le charme exquis de la guitare sèche, dont seuls Brassens, Le Forestier, Jubs et Bertin (j'en oublie quelques-uns) font un usage agréable ? Béranger avait ouvert la voie. Yves Simon partage son enthousiasme pour une musique électrique, agressive, angoissante, héritière du blues, du rock, du pop et du folk (s'adresser aux spécialistes pour préciser les nuances!). Le rythme n'est plus l'ennemi héréditaire, Simon ajoute même que loin de fournir un simple décor sonore, il devient un moyen d'expression aussi important que le texte lui-même. D'où la grande réconciliation des jéyés et des esthètes autour d'un poète-rocker ? Pourquoi pas ?

On peut en tout cas rassurer les in-

conditionnels de la sono tonitruante : le groupe Transit-Express qui accompagne Yves Simon ne semble en rien inférieur à ses homologues Anglo-Saxons.

Une des originalités de l'auteur de "Juliet" est que sa voix tendre, douce frêle, plus propice aux chuchotements confidentiels qu'aux coups de gueule bérangériens, ne soit pas couverte par les trépidations rugueuses de ses musiciens : miracle de la prise de son !... ou résultat d'un travail minutieux, patient, celui d'un authentique professionnel qui respecte son public ?

Des bords de la Moselle aux trottoirs de New-York, de la rue de la Huchette à l'aéroport de Los Angeles, Yves Simon écoute et regarde. Fasciné par l'Amérique, il n'éprouve pas la répugnance d'Etienne pour le Franglais : drugstores, Jumbo-Jets et railways font partie de ses chansons... et de sa vie, perpétuel voyage à la recherche des autres, de tous ceux qui comme lui sont inquiets ou heureux, selon les jours,

"Petite Mauve", "Little Thomas Dupont" ou ce "Camarade de rencontre" qu'il apostrophe si pathétiquement dans "Regarde-moi".

Ne croyez pas trop vite que ce romantique-style-1976 ne soit qu'ébloui par la vitesse, les villes et les autoroutes. On peut être né à Contrexéville et user de temps en temps du vitriol : "Man Média Song" constitue sans doute l'attaque la plus virulente qu'un chanteur ait lancée contre les téléradios abêtissantes ; et "des Promoteurs" nous invite tout simplement à massacrer les responsables de l'enclavissement urbain. Mais il faut aussi regarder avec Yves Simon des "bateaux sortir du Métro", partager avec lui et quelque paria de rencontre les "Gauloises bleues coupées en deux"...

Romancier, chanteur, scénariste, Simon "incarne, dit Michel Grisolia, un espoir : l'espoir de communication. Car il n'est fragile qu'en effigie".

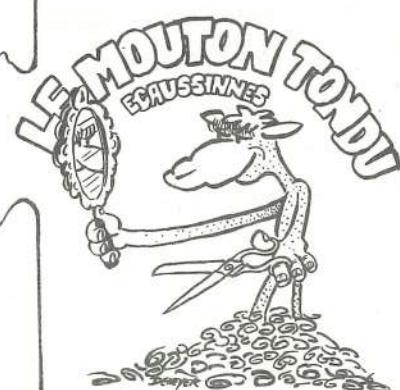
Il semble que cet espoir soit en train de se concrétiser. Et la sincérité de l'artiste est totale quand il écrit, chante et crie : "Nous ne serons jamais plus seuls".



Francis Delmotte

DISQUES - BOUQUINS SÉLECTIONNÉS

Une seule adresse :
"le mouton Tondu"
rue de la Haie, 136.
7190 Écaussoines - Tel: 067.44.27.23.



Feluy - Salle communale
Vendredi 19 mars à 19 h 30

"La Maison de Poupee"

par l'Ensemble Théâtral Mobile
d'après Ibsen

"Maison de Poupee" raconte comment la quiétude d'un couple est troublée par la prise de conscience chez l'épouse de l'état d'infantilisation dans lequel son mari, après son père, l'a toujours maintenue.

Programme de la Nouvelle Révolution :

- Défendre aux enfants de courir sans casque.
- Vacciner les moustiques et les abeilles.
- Museler les poètes
- Ne permettre aux filles, sous aucun prétexte, les cheveux blonds.
- Promouvoir la parapsychologie.

Daniel Bernan

c'est pas qu'on est fier
d'être Hennuyer-Main...
Une émission de Colette Deichmanns
Michèle Tahier et Yves Vasseur
Tous les Vendredis à 21h30
en directage sur R.T.B. 2ème Radiog
Centre de Production de Mons
FOLKLORE - TRADITION. Musique du Haut-Hainaut

le Pilori - Écaussoines
du 14-2 au 14-3 -
EXPOSITION : A. QUEZEL
le 27 Février. Concert
J.R. MONROSE

galerie ORFÉ - NIVELLES
EXPOSITION C. FOUBERT
galerie Le Capricorne Soignies
Jean Deckene
galerie Le Volcan Charleroi
du 21.2 au 10.3 -
GRES de BEHETS

Soignies. Maison du Peuple
le vendredi 20. Février. SOFRÓI

AL BOTROÛLE

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

3, RUE HOCHEPORTE - LIÈGE

A partir du 21 février :

EN ALTERNANCE

UBU ROI d'Alfred JARRY

L'UBU RWÉ Métou à lidjwès par André BLAVIER
- Ubu devant être incessamment manifesté à la foule, il serait peut-être utile de l'expliquer... Des trois âmes que distingue Platon : de la tête, du cœur et de la gidoille, cette dernière seule, en lui, n'est pas embryonnaire... Les gestes d'Ubu ont tous été joués en marionnettes... Les marionnettes seules dont on est maître, souverain et créateur, traduisent, passivement et rudimentairement, ce qui est le schéma de l'exacitude, nos pensées. On pêche à la ligne leurs gestes qui n'ont point les limites de la vulgaire humanité.

Alfred Jarry

Alfred Jarry a réécrit-mou à Vervi qu'il a réécrit sur sicrit l'Ubu Rwé état moutwet bin qu'André Blavier, tot naheant d'vins les vives à Paris l'réécrit métou à français. Di tote manire, i nos faléve lés deus et nos lés avans. Merci, Méchéus !

Foyer Culturel de
Haine-St-Pierre et Haine-St-Paul
1, Grand'Place - Haine-St-Pierre

DU 13 AU 22 FÉVRIER

Semaine culturelle sur la RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE



Feluy - Maison des Jeunes -
Le vendredi 30 Avril, à 20h Veillée du 1^{er} Mai
avec

ARISTIDE PADYGRAS
CASE POSTALE 38. 1211 GENÈVE 1.
TEL: 2164381



Réhabilitation

Dans son remarquable livre : "le Cheval d'Orgueil", édité dans la collection Terre Humaine, chez Plon, Pierre Jakez Hélias donne sa définition du folkloré :

"Il est composé de deux mots anglais : folk, peuple et lore, science... Le folkloré, c'est tout ce qui forme la civilisation propre à une population donnée, historiquement et socialement rassemblée sur un territoire défini et se manifestant sous des aspects spirituels et matériels. Les aspects spirituels sont une psychologie collective exprimée par la langue, le dialecte ou le patois, la littérature orale ou écrite, la musique et ses instruments, les danses et les chants, les modes vestimentaires, les jeux

et exercices physiques, les fêtes traditionnelles, les croyances et coutumes, les droits et usages juridiques, les traditions sociales. Les aspects matériels sont les techniques de construction d'habitations et de navires, de fabrication d'outils et d'instruments, de métiers artisanaux, de culture et d'élevage, de navigation et de pêche, de nutrition et de médecine populaire. Tous faits qui, bien qu'en continuelle mouvance, ne cessent d'être marqués par la conscience collective traditionnelle propre à cette population.



En réalité, la majorité de nos contemporains sont des individus folkloriques. Je veux dire par là qu'ils ne peuvent se résoudre à abandonner certaines formes de vie qui correspondent à leurs tendances profondes. Je veux dire aussi que le folkloré est intemporel. Et je veux dire enfin qu'il est une réaction de défense contre un avenir qui, malgré toutes ses promesses, ne laisse pas d'inquiéter le fils de l'homme. Je dis qu'il est devenu une contestation permanente, ce qu'il n'a jamais été dans le passé. Le vrai folkloré n'a rien à voir avec la mode. Il en est le contraire. Le temps d'une vie de perdue et dont nous savons désormais qu'elles sont essentielles.

Au début du siècle, les fêtes folkloriques étaient des manifestations spontanées. Aujourd'hui, elles ne servent plus qu'à représenter certaines valeurs que nous sommes en train de perdre et dont nous savons désormais qu'elles sont essentielles.

La fête folklorique est le seul théâtre du peuple. Or le théâtre est toujours conteataire par essence, même quand il se veut conservateur. Plus il est naïf et plus il s'en dégage de leçons. Il fait prendre conscience de l'évolution du monde sans qu'il soit besoin de discours. Et comment mesurer cette évolution sans le témoignage du passé proche, celui qui n'est pas encore entré dans l'histoire et dont le présent conserve non pas la nostalgie mais un héritage qu'il a bien du mal à liquider.

Avant de déposséder le vieil homme, il faut savoir comment il est fait.

Il y a beaucoup de gens qui s'y refusent parce qu'ils ne veulent pas être des rois nus."

Si vous ne l'avez déjà lu, procurez-vous ce livre au plus vite. Vous y trouverez la description détaillée - mais pas du tout ennuyeuse, au contraire - de la vie en Bretagne, dans le pays brigoulen, avant la guerre de 1914, avec des prolongements jusqu'à nos jours. L'auteur, Pierre Jakay Hélias, professeur agrégé de lettres à l'École Normale du Finistère, est aussi chargé de cours de celtique à l'Université de Bretagne Occidentale. Ses deux grands-pères étaient conteurs. Il a hérité de leur verve. Il nous fait grandir avec lui dans la petite maison du sol de terre battue. Il nous raconte ses jeux d'enfant... et nous y retrouvons certains de nôtres. En quelque sorte, ce livre est aussi la justification du travail qu'ont entrepris les Romans Scribes. Quant à son titre, en voici l'explication. Alain Le Goff, grand-père de l'auteur, lui disait :

"Trop pauvre que je suis pour posséder un autre animal, du moins le cheval d'Orgueil aura-t-il toujours une stalle dans mon écurie"

Oui, décidément, c'est un bien beau livre.

Extrait du "NWËR BOTON" Janvier 1976 N° 51.

Bulletin mensuel des Romans Scribes

Editeur responsable : Jules Flabat, rue Aviateur Thieffry, 15. 1040. Bruxelles.



Jules Flabat.



Vernissage :

Vendredi 20 février, à partir de 19 heures 30.

Ouverture :

Semaine, de 18 à 20 heures.

Samedi : de 10 à 13 heures et de 15 à 17 heures.

Fermé le vendredi et le dimanche.

garouste
expose à la
Galerie
Olivetti

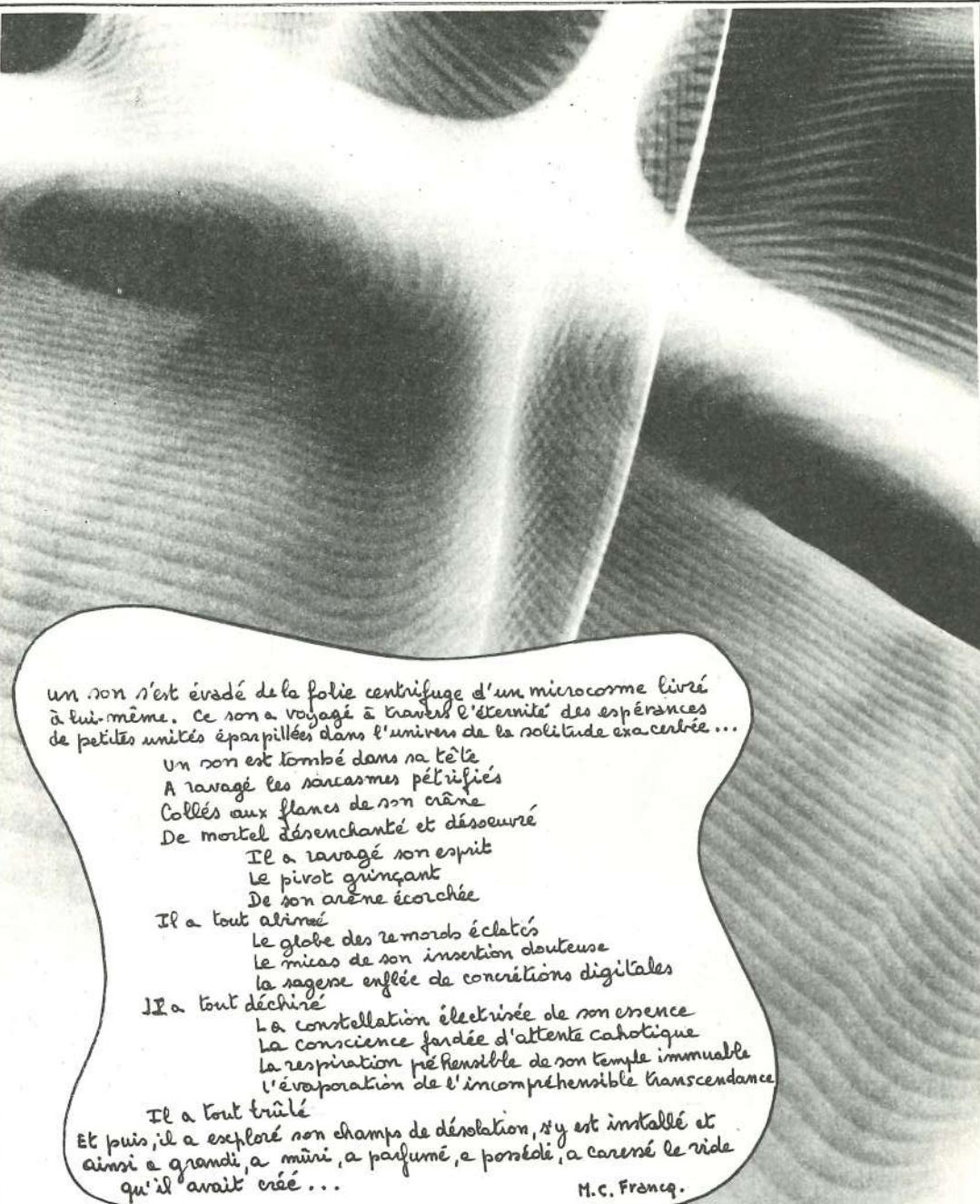
Rue du Faubourg St Honoré
75008 PARIS.

du 26 Février au 19 Mars

Vernissage le 26 Février
de 18 h 30 à 21 h
au cours du vernissage
RAM CHANDRA MISTRY
donnera un récital de Sitar

PHILIPPE GAROUSTE →





un son s'est évadé de la folie centrifuge d'un microcosme livré à lui-même. Ce son a voyagé à travers l'éternité des espérances de petites unités éparpillées dans l'univers de la solitude exacerbée ...

Un son est tombé dans sa tête
A ravagé les sarcasmes pétifiés
Collés aux flancs de son crâne
De mortel désenchanté et désœuvré
Il a ravagé son esprit
Le pivot grinçant
De son arête écorchée
Il a tout alimé
Le globe des remords éclatés
Le mias de son insertion douteuse
La sagesse enflée de concrétions digitales

Il a tout déchiré
La constellation électrisée de son essence
La conscience fardée d'attente catartique
La respiration pré sensible de son temple immuable
L'évaporation de l'incompréhensible Transcendance

Il a tout trahi
Et puis, il a exploré son champs de désolation, s'y est installé et
ainsi a grandi, a mûri, a parfumé, a possédé, a corseté le ride
qu'il avait créé ...

M.C. Francq.

le vendredi 21 Mai 1976 à 20h
à l'Atelier des Racines à Ecaussinnes.
Musique Contemporaine avec Michel Bourdain.

"Chère..." Patate

Il y a quatre cents ans, elle était encore inconnue des Européens. Au début c'était une curiosité, puis elle a fait carrière...

Aujourd'hui, elle occupe la première place parmi les produits alimentaires de l'Europe. Des millions de foyers voient arriver sur la table chaque jour, sous une forme ou l'autre, les célèbres tubercules.

On peut discuter pour savoir si elle est un légume ou un supplément de légume. En physiologie alimentaire, la pomme de terre est un légume. Son contenu en vitamines C et tel que, dans bien des familles, elle couvre la moitié de la ration quotidienne requise.

On la mange cuite au four, bouillie, en purée ou frite. On en fait du pain, de la soupe, des crêpes et même des bonbons...

*en ramena en peu d'attention qu'en 1584. Le mathématicien pour ses propriétés il essaya de manger vertes. En colère, plantes. Et, à sa les bien connus. Il l'amiral Francis Grande-Bretagne en pays du continent. Les Français les com rent pour la comparai

On peut considérer continent européen toire de l'agricul

En France, elle n'a partit du jour où, en un plant en fleurs.

pomme de terre elle-même point qu'il en mit une

Aujourd'hui, ce sont tantes récoltes dans de terre sauvage que les des centaines de variétés. Comme aliment, elle certaine quantité de autres de la potasse. protéines (elle contient d'eau), elle ne suffit pas à notre

Bien avant l'arrivée des Espagnols dans le nouveau monde, les Indiens du Chili et des Andes péruviennes cultivaient déjà la pomme de terre.

La première que l'on vit en Europe fut importée du Pérou par un Espagnol vers le début du seizième siècle, pense-t-on.

En 1565, un marchand d'esclaves, John Hawkins, Irlande. On y prêta si "importer" à nouveau en Héritot prit de la semence. Mais il fut très déçu quand fruits sur leurs brindilles au jardinier d'arracher les il trouva en terre les tubercules. Il passa beaucoup de temps pour que fit passer ce nouvel aliment de puis en France, et dans les autres

parèrent d'abord à des truffes, puis se décidèrent avec des pommes.

L'introduction de la pomme de terre sur le comme un des plus grands événements de l'histoire.

étaient cultivées comme plante comestible qu'à 1778, Parmentier montra au roi Louis XVI. Le roi s'intéressa d'ailleurs moins à la qu'à ses fleurs, qui lui pleurent au boutonnière.

bercule constitue une des plus nombreux pays. De la petite pomme de Espagnols avaient rapportée du Pérou, tels sont tirées. blonde en amidon et contient une sucre et de sels minéraux, entre Mais du fait de sa pauvreté en tient trois quart de son poids pourrait, à elle seule, alimentation.

Et voici quelques façons de préparer les pommes de terre pour les manger à la place du pain...

POMMES DE TERRE FRITES

Vous coupez vos pommes de terre crues par tranches, vous les jetez dans une friture bien chaude; quand elles sont cuites et de belle couleur, vous les retirez, les saupoudrez de sel fin, et servez chaud.

Autrement, faites une pâte à friture (Mettez de la farine dans une terrine, faites un trou et y versez 1 ou 2 jaunes d'oeufs, une cuillérée d'huile et 1 ou 2 d'eau-de-vie, du sel. Remuez d'une main, en tournant toujours dans le même sens, et en versant de l'eau peu à peu pour donner une bonne épaisseur. Au moment de vous en servir, ajoutez et méllez le blanc battu en neige; mais ce blanc la rendrait trop claire si on ne l'avait pas préparée assez épaisse. Faites d'avance, et même la veille, elle devient plus légère.); couper par tranches les pommes de terre cuites à l'eau et au sel, trempez-les dans cette pâte; faites frire.

POMMES DE TERRE EN CHEMISE

Cuites à l'eau et sel, ou au four, ou à la vapeur, on les sert sous une serviette, et chacun les mange soit au naturel, soit avec du beurre.

POMMES DE TERRE EN PURÉE

Pelez des pommes de terre jaunes, faites-les cuire à l'eau avec sel, ou à la vapeur, passez-les à la passoire, mettez-les dans une casserole avec du beurre très-frais, poivre blanc, goûtez-les pour le sel; remuez et mouillez avec du lait jusqu'à ce que la purée soit au degré convenable; faites bouillir un instant sans laisser attacher; servez. On peut y mettre du sucre et point de poivre.

GATEAU DE POMMES DE TERRE

Faites cuire des pommes de terre comme ci-dessus et les passez à la passoire avec écorce de citron râpée; remuez bien sur le fourneau, et mettez un morceau de beurre frais; ajoutez un peu de lait, toujours en remuant, et du sucre; laissez un peu refroidir, et ajoutez 4 jaunes d'oeufs et 4 blancs battus en neige; méllez bien le tout ensemble. Beurrez un moule ou une casserole, et en mettez-y votre composition, laissez cuire environ 3 quarts d'heure.

POMMES DE TERRE AU LARD

Faites frire de petits lardons; ils seront frits, mettez-y farine que vous faites roussir et ajoutez du poivre et un peu de thym, laurier; mouillez avec de l'eau, laissez bouillir vos pommes de terre crues, vées, coupées par morceaux dégrassez et servez.

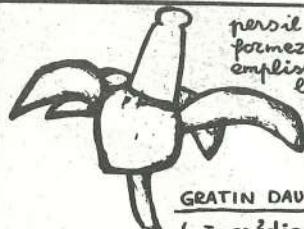
morceaux de lard; quand une demi-cuillérée de en tournant toujours; de sel, bouquet de persil, du brouillon, sinon avec 5 minutes, mettez alors bien épluchées et lassi si elles sont grosses,

POMMES DE TERRE FARCISS

Prenez 8 grosses pommes de terre, fendez-les en deux, creusez-les avec un couteau ou une cuillère, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à l'épaisseur d'un doigt. Prenez 2 pommes de terre, grosses comme un petit morceau de lard gras et

La pomme de terre (en latin *Solanum tuberosum*) varie par la couleur de la peau, le goût et la nuance de la chair

pincée de



persil et ciboule hachés; pîlez le tout avec poivre et peu de sel; formez-en une pâte liée, beurrez l'intérieur des pommes de terre; emplissez-les de cette pâte; que le dessus soit bombé; garnissez le fond d'une tontière avec du beurre frais; arrangez vos pommes de terre dessus; placez à un feu modéré de four quelconque; au bout d'une demi-heure si le dessous et le dessus des pommes de terre est rissolé, servez.

GRATIN DAUPHINOIS

(Ingrédients pour 6 personnes : 1 kg de pommes de terre, 3 dl de lait, 2 dl de crème, 2 œufs, 2 gousses d'ail pour frotter le plat, 60 gr de beurre, 150 gr de gruyère râpé, sel, poivre, muscade).

Prenez un plat allant au four d'au moins 5 cm de profondeur. Dans une terrine, coupez les pommes de terre épluchées et épongées en rondelles très minces. Frottez avec l'ail l'intérieur du plat et le beurrez avec 30 gr de beurre. Battez ensemble lait, crème, œufs et épices.

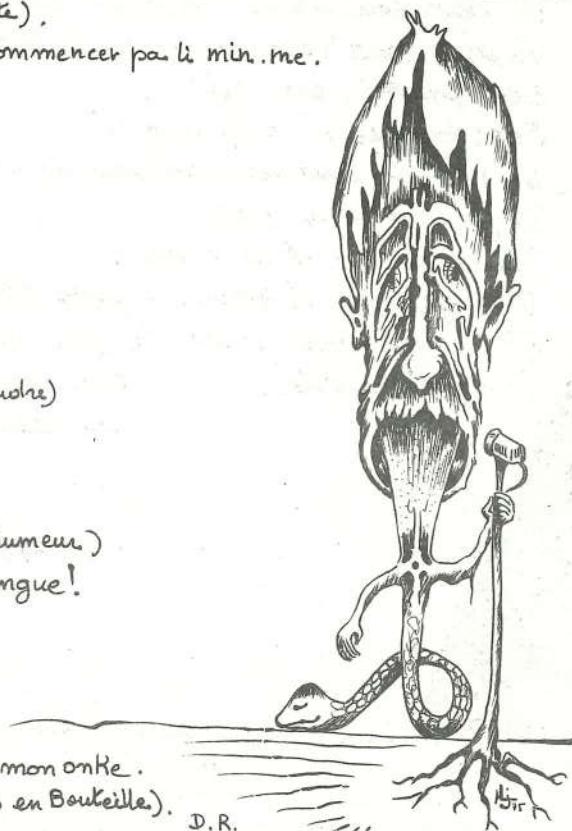
Placez dans le plat une couche de pommes de terre, une de gruyère râpé et ainsi de suite, en alternant les couches (épicez par couches). Arrosez de la préparation lait-crème-œufs jusqu'à épuisement. Les pommes de terre doivent être recouvertes. Saupoudrez le dessus de gruyère râpé et de noix de beurre (30 gr). Mettez au four moyen. Faites cuire 2 heures.

Aux 3 quarts de la cuisson, lorsque les pommes de terre sont presque cuites, remontez le feu pour faire doré le dessus.



Facons de dire en Thierache, (suite).

- charité bien ordonnée, c'est d'commencer par li min. me.
- la soupe à l'oseille
C'est pour les demoiselles,
la soupe à l'oignon
C'est pour les garçons.
- Amen.
Et l'quinzaine avél el mienne
Cà f'ra ène bonne paye.
- Tu r'viennas d'main,
tan palalon i s'ra fait,
Y a pas qu'les manches à coude (coude)
- On fait c'qu'on peut
On n'est pas des beus. (boeufs)
- On a au moins été à les choux.
(à celui qui a l'air de mauvaise humeur.)
- Lève tan pied, tu marche su t'langue!
(à celui qui bafouille).
- Quest-ce que tu m'as rapporté?
Un gros rien entre deux plots
ou : Un joli rien tout neuf.
- Si ma tante n'avait, on l'appellerait mon onke.
(en France : Avec des si, on mettrait Paris en Bouteille).



D.R.

Je rêve d'un pays

Je rêve d'un pays qui serait une femme
Et je l'habiterais en toute liberté.

Ce doux pays serait ravagé par les flammes
D'une larme de pluie et de réalité.

Quand je m'éveille, j'ai ce pays dans mon âme

Je suis dans ses nuages

Et ce pays, jamais, ne me ferait voter,

Il me respecterait.

Je rêve d'un pays où soleil est sourire,
Où le vent est cheveux, où le temps est amour;
Un grand pays qui chante, immense de ses rires
Je rêve et c'est la nuit, j'ai les yeux dans le jour,
Je rêve d'un pays comme on rêve d'amour.

Un pays sans usine, un pays sans école,

Un pays sans caserne, un pays sans avion,

Sans prison, sans église,

Sans banque et sans culotte,

Un pays de fontaine, un pays de bonheur,

De justice et de paix,

De tendresse et de chair,

Un pays plein d'enfant, un pays plein de charme

Et ce pays serait à tout les gens qui réclament

Par la lucidité.

Mon cœur a perdu du sang,

Mon cœur a perdu du sang,

Du sang, du sang, du sang ...

Y n'chantera plus mon cœur,
Y n'chant'ra plus.

christian Mulleneers

Périodique mensuel "du déraciné".- Editeur Responsable : Henry Lejeune
rue de la Haie, 136 - 7190 Ecaussinnes . Tel : 067. 44 27 23 . ce Numéro a été réalisé par Mireille .
J.P. Backer . Dominique Deloof . Bernard Gillain . christian Mulleneers . H.c. Francq . Francis Delmotte et
Jules Flabat . etc .

Les Pierres Semi-Précieuses de VALERIE AMBROISE.

Une voix chaleureuse. Ce n'est pas "les barricades", ni la révolution phonique ni le déchainement des décibels. "Au contraire", serait-on tenté d'écrire, parce qu'elle s'inscrit avec sagesse, justesse et gravité dans la continuité d'une certaine qualité poétique.

Valérie Ambroise est de ces gens qui ont quelque chose à dire et qui le disent simplement. Sans floritures novatrices ou réputées telles, et sans outrances intemporelles. Si message il y a, elle le délivre à "bon entendeur" sans chercher à l'imposer à tous prix. Et tant pis pour les sourds, les handicapés de la sensibilité, les conditionnés de l'anticonformisme et les malinards des contre-conventions.

C'est peut-être ce respect des règles d'écriture et d'interprétation "distanciée" de la chanson qui font de Valérie Ambroise l'interlocutrice valable de la raison sensible. Parce qu'il est devenu trop facile de s'adresser directement au cœur, de distribuer au petit bonheur les coups de gueule, elle s'en tient aux schémas culturels et mentaux les plus rigoureux.

Ainsi, l'espoir, le retour sur soi-même, l'examen de consciences, font-ils partie, tout naturellement de ce répertoire plus savoureux que corsé, plus solide qu'ostentatoire, plus riche que utilitaire. Un répertoire de pierres semi-précieuses qui a sa place entre les joyeux (les ferrets si l'on pardonne ce malheureux calambour) Aragonesques ou brasséniens, et la vénalité clinquante que les Lama, Sardou et autres Delpach facilètent... à la chaîne, au moyen de catalogues-formules gros comme un bras.

Bref, sans autre prétention que d'illustrer son univers et d'exprimer ce qu'elle ressent, Valérie Ambroise pratique avec bonheur un artisanat en vie de résurgence ou de renaissance. Pas celui des boutiques de luxe, mais celui, fondamental, usuel, presque utilitaire, des choses dont on a besoin quotidiennement. Ici un regret, un émerveillement, un souvenir, une crainte; là, une soudaine quiétude, un répit, une paresse qu'on s'accorde et auxquels on se laisse aller, fût-ce fugitivement.

Du "déjà vu" ou "déjà entendu"? Sans doute. Mais tel qu'on en redemande, comme un plat, un vin ou un tabac favoris.

Dominique.



Paco Ibanez

Invité par "les Racines du MANOIR" en récital unique en Belgique.

PACO IBANEZ

à la Maison du Peuple, AV de la déportation.

à ECAUSSINNES

le vendredi 26 Mars 1976 à 20 heures.

ENTRÉE : 120 FRS Cartes en vente à la boutique
"Le mouton fôndu" à ECAUSSINNES.

cabaret - spectacle : le vendredi 5 Mars à 20^h

E CAUSSINNES ATELIER DES RACINES

avec **VALÉRIE AMBROISE et ANDRÉ MARIÉ**

Autour des Années 1900, au pied de la Butte, une place publique : les bauds s'arrêtent, ici pour écouter les chanteurs des rues, là les boniments des camelots, plus loin voir l'Hercule...

On y croise des marlous, des giglettes, des artistes, des poètes, des dochers...

Poésie des "Fortifs", des barrières où l'argot est roi, populaire, poésie des filles et de l'accordéon, de la bohème...

